

nul homme au monde ne fait d'une Science proprement dite.

Mais, reprend le Fataliste que réfute M. Boullier, tout autre principe de prescience que celui qu'on vient d'exposer, est inconcevable : donc on n'en fauroit supposer d'autre en Dieu ; donc, pour soumettre tout à la prescience divine, il faut n'admettre aucun Etre qui ne soit soumis à ce principe ; donc pour sauver cette prescience, il faut ne reconnoître aucun Etre, aucun Agent libre. Si la manière, dont Dieu connoit les futurs nécessaires, Répond M. Boullier, ne suffit pas pour lui donner la connoissance des futurs libres, tout ce qu'on en peut conclure, c'est que les moyens de la prescience ne sont pas les mêmes pour les uns & pour les autres. Les moyens de prescience doivent être proportionnés à ses objets différens. Si ces moyens sont inconcevables, si cette prescience nous est incompréhensible, ce n'est pas une raison de nier cette prescience ou son objet. L'esprit infini ne peut-il donc avoir aucun moyen de connoissance qui ne soit à la portée de notre courté intelligence ? Cet esprit est-il obligé de nous révéler les mystères de sa prescience, & de lever le voile qui nous la couvre ? Pour atteindre la fin qui nous est destinée, avons-nous besoin que ce voile se déchire ? Sommes-nous faits pour prévoir les futurs libres, ou pour savoir comment Dieu les prévoit ?

Il n'est point, ajoute l'Agresseur de la prescience divine & de la liberté humaine, il n'est point de la grandeur de Dieu de prévoir les choses qu'il auroit faites lui-même de nature à pouvoir être prévûes. Cette instance, réplique notre Auteur, n'est qu'une fausse supposition qui blesse également Dieu & sa prescience. Dieu est un Etre trop éclairé pour pouvoir rien faire dont il ne prévôie toutes les suites. Ainsi, s'il y a des actions libres, Dieu les prévôit. De-là M. Boullier passe aux preuves dont il se sert pour établir qu'il y a des actions libres.

Il commence par se donner des guides dans la nouvelle route où il s'engage. Ces guides sont quelques principes qu'il accompagne de bonnes preuves. L'ame renferme en soi un principe de perception & un principe d'action : c'est donc un Etre actif.

Elle.